Sourate N° 1 : Al-Fâtiha - Le Prologue

(mecquoise, nombre de versets : 7, ordre chronologique : 5)

سُورَةُ الْفَاتِحَةِ

Les noms de la sourate Al-Fâtiha et leurs sens

En arabe, cette sourate s'intitule « Al-Fâtiha » (الْفَاتِحَة), qui signifie en français « le prologue, l'ouverture », autrement dit, l'introduction du Livre. C'est aussi par cette sourate que le croyant débute la récitation du Coran au cours de la prière. Elle est aussi appelée « la Mère du Livre » (أُمُّ الْكِتَاب). At-Tirmidhî rapporte et authentifie le hadith suivant, rapporté par Abû Hurayra ﷺ, d'après lequel le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« "Louange à Allah, le Seigneur de l'univers" est la Mère du Livre, les sept versets que l'on répète et le Coran sublime. »**

La sourate Al-Fâtiha est aussi appelée « la louange » (الْحَمْدُ), « la prière » (الصَّلَاة), d'après les paroles d'Allah rapportées par le Prophète ﷺ : **« J'ai partagé la prière en deux parts égales, entre Moi et Mon serviteur. Ainsi, lorsque le serviteur dit : "Louange à Allah, le Seigneur de l'univers", Allah dit : "Mon serviteur M'a loué." »**[76]

Al-Fâtiha est ainsi appelée « la prière », car elle est une condition de validité de celle-ci. Elle est aussi nommée « ar-ruqya[77] » (الرُّقْيَة), d'après le hadith authentique rapporté par Al-Bukhârî, d'après Abû Sa'îd Al-Khudrî ﷺ qui, l'ayant récitée pour soigner un homme mordu par un serpent, a entendu le Messager d'Allah ﷺ lui dire : **« Comment as-tu su qu'elle est une ruqya ? »**[78]

Cette sourate fut révélée à La Mecque, d'après Ibn 'Abbâs, Qatâda et Abû Al-'Âliya, car Allah, le Très-Haut, dit :

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَٰكَ سَبْعًا مِّنَ ٱلْمَثَانِى ﴾

﴿ Nous t'avons certes donné « les sept versets que l'on répète » (...). ﴾[79]

Et Allah est le plus savant.

---

[76] *Tuhfat Al-Ahwadhî* (8/283).

[77] On appelle « ruqya » la guérison par la récitation du Coran, des formules de rappel et des invocations.

[78] *Fath Al-Bârî* (4/529).

[79] S15 V87, et la sourate Al-Hijr (15) fut elle-même révélée à La Mecque, ce qui permet de dire que la Fâtiha également puisqu'Al-Hijr y fait allusion.

Le nombre de ses versets

Elle comporte sept versets, sans aucune divergence entre les savants. Et la basmala[80] est un verset à part entière, se situant au début de la sourate, comme l'affirment la majorité des lecteurs de Kûfa ainsi qu'un groupe de compagnons, de leurs successeurs et de savants des générations leur ayant succédé.

Le nombre de mots et de lettres qu'elle contient

Les savants disent qu'elle contient vingt-cinq mots, soit cent treize lettres.

Pourquoi est-elle appelée la Mère du Livre ?

Al-Bukhârî a dit, au début de son *Sahîh* traitant de l'exégèse : « Elle fut appelée "la Mère du Livre", car le Coran débute par elle et parce que c'est par elle que l'on commence à réciter lors de la prière. »[81]

Il a aussi été dit qu'elle porte ce nom parce qu'elle réunit à elle seule tous les enseignements coraniques et, d'après Ibn Jarîr, les Arabes appellent « mère » ce qui rassemble ou ce qui introduit d'autres choses en les rassemblant. Ainsi, la peau recouvrant et rassemblant le cerveau est appelée « la mère de la tête » (أُمُّ الرَّأْسِ). La Mecque est aussi appelée « la mère des Cités » (أُمُّ القُرَى), car elle a précédé les autres cités et elle en est le centre. D'autres ont aussi dit que la terre fut étendue à partir d'elle.[82]

L'imam Ahmad rapporte, d'après Abû Hurayra ﷺ, que le Prophète ﷺ a dit, en parlant de la sourate Al-Fâtiha : **« Elle est la Mère du Livre, les sept versets que l'on répète et le Coran sublime. »**[83]

Selon Abû Hurayra ﷺ[84], le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Elle est la Mère du Livre, l'ouverture du Livre et les sept versets que l'on répète. »**

---

[80] La basmala est la parole « au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ».

[81] *Fath Al-Bârî* (8/6).

[82] At-Tabarî (1/107).

[83] Ahmad (2/248).

Les mérites de cette sourate

L'imam Ahmad Ibn Hanbal, qu'Allah lui fasse miséricorde, rapporte dans son *Musnad* le récit d'Abû Sa'îd Ibn Al-Mu'allâ : « Alors que je priais, le Messager d'Allah ﷺ m'appela. Je ne lui répondis qu'une fois ma prière achevée et me rendis auprès de lui. Il me demanda alors : **"Qu'est-ce qui t'a empêché de venir à moi ?"** Je répondis : "Ô Messager d'Allah ! Je priais !" Il dit alors : **"Allah, le Très-Haut, ne dit-Il pas : ﴿ Ô vous qui avez cru ! Répondez à Allah et à Son Messager lorsqu'il vous appelle à ce qui vous est vital ! ﴾"** Puis, il ajouta : **"Je vais certes t'apprendre la plus grande sourate du Coran avant que tu ne sortes de la mosquée."** Il me prit la main et, alors que nous nous apprêtions à quitter la mosquée, je lui dis : "Ô Messager d'Allah, ne m'as-tu pas dit que tu m'apprendrais la plus grande sourate du Coran ?" Il dit alors : **"Oui ! ﴿ Louange à Allah, le Seigneur de l'univers ﴾, ce sont les sept versets, le Coran sublime qui m'a été donné !"** »[85]

Il est rapporté, dans le recueil authentique de Muslim, ainsi que dans les *Sunan* d'An-Nasâ'î, le récit suivant d'Ibn 'Abbâs رضي الله عنهما : « Tandis que Jibrîl se trouvait avec le Messager d'Allah ﷺ, ce dernier entendit un craquement provenant d'au-dessus. Jibrîl leva les yeux au ciel et lui dit : "C'est une porte du ciel qui vient de s'ouvrir pour la première fois." Un ange descendit et se dirigea vers le Prophète ﷺ en disant : "Réjouis-toi des deux lumières qui t'ont été accordées aujourd'hui, et qui n'ont été accordées à aucun Prophète avant toi ! C'est la sourate Al-Fâtiha et les derniers versets de la sourate Al-Baqara. Chaque fois que tu réciteras la moindre lettre de ces versets, tu seras exaucé pour les invocations qui s'y trouvent." »[86]

La sourate Al-Fâtiha au cours de la prière

Muslim rapporte, selon Abû Hurayra رضي الله عنه, que le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Celui qui prie sans réciter, au cours de sa prière, la Mère du Coran, sa prière est incomplète. »**

Il répéta trois fois ces paroles et quelqu'un dit à Abû Hurayra : « Nous prions derrière l'imam. » Il dit alors : « Récite-la en toi-même, car j'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : **"Allah, élevé et exalté, a dit : "J'ai partagé la prière en deux parts, entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce**

---

[84] D'après Abû Ja'far Muhammad Ibn Jarîr At-Tabarî (1/107).

[85] Ahmad (4/211), et rapporté en ces termes par Al-Bukhârî, Abû Dâwud, An-Nasâ'î et Ibn Mâjah.

[86] An-Nasâ'î (5/12). Muslim le rapporte en des termes similaires (1/554).

qu'il demande", ainsi lorsqu'il dit : ﴿ Louange à Allah, Seigneur des Mondes ﴾, Allah dit : "Mon serviteur M'a loué !" et lorsqu'il dit : ﴿ Le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ﴾, Allah dit : "Mon serviteur M'a glorifié". Lorsque le serviteur dit : ﴿ Maître du Jour de la Rétribution ﴾, Allah dit : "Mon serviteur M'a exalté !" (Ou selon une autre version : "Mon serviteur s'en est remis à Moi !") Lorsqu'il dit : ﴿ C'est Toi seul que nous adorons, c'est Toi seul dont nous implorons le secours ! ﴾, Allah dit : "Ceci est pour Moi et pour Mon serviteur, et Mon serviteur obtiendra ce qu'il demande". Lorsqu'il dit : ﴿ Guide-nous vers le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés, non celui de ceux qui ont encouru Ta colère ni des égarés ﴾, Allah dit : "Ceci est pour Mon serviteur, et Mon serviteur obtiendra ce qu'il demande". »[87]

L'obligation de réciter Al-Fâtiha au cours de la prière, que l'on soit un prieur seul, un imam ou un suiveur

Tout ce que nous avons mentionné ci-dessus montre qu'il est indispensable de réciter la sourate Al-Fâtiha au cours de la prière et les savants sont unanimes à ce sujet. Et nous avons déjà cité le hadith suivant : **« Celui qui prie sans réciter au cours de sa prière la Mère du Coran, sa prière est incomplète. »**[88]

Al-Bukhârî et Muslim rapportent également, d'après 'Ubâda Ibn As-Sâmit ﷺ, que le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Pas de prière pour celui qui ne récite pas l'ouverture du Livre ! »**[89]

Dans les recueils authentiques d'Ibn Khuzayma et d'Ibn Hibbân, Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« La prière de celui qui n'y récite pas la Mère du Livre n'est pas suffisante. »**[90] Les hadiths à ce sujet sont très nombreux.

Al-Isti'âdha[91] et ses règles

Allah, le Très-Haut, a dit :

---

[87] Rapporté par An-Nasâ'î (5/11, 12), et dans une autre version de Muslim et d'An-Nasâ'î : **« La moitié pour Moi et la moitié pour Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. »** Muslim (1/296).

[88] Ahmad (2/250).

[89] *Fath Al-Bârî* (2/276) et Muslim (1/295).

[90] Ibn Khuzayma (1/248) et Ibn Hibbân (3/139).

[91] Al-Isti'âdha est le fait de dire : « Je cherche la protection d'Allah contre Satan le maudit » (أَعُوذُ بِاللهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ).

﴿ خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿١٩٩﴾ وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ نَزْغٌ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ ۚ إِنَّهُۥ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٠٠﴾ ﴾

« Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants. Et si jamais le diable t'incite à faire le mal, cherche refuge auprès d'Allah, car Il entend, et sait tout. » [92]

Et :

﴿ ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ ٱلسَّيِّئَةَ ۚ نَحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَصِفُونَ ﴿٩٦﴾ وَقُل رَّبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَٰتِ ٱلشَّيَٰطِينِ ﴿٩٧﴾ وَأَعُوذُ بِكَ رَبِّ أَن يَحْضُرُونِ ﴿٩٨﴾ ﴾

« Repousse le mal par ce qui est meilleur. Nous savons très bien ce qu'ils décrivent. Et dis : « Seigneur, je cherche Ta protection contre les incitations des diables, et je cherche Ta protection, Seigneur, contre leur présence auprès de moi ! » » [93]

Ces versets sont uniques dans leur signification, Allah le Très-Haut nous y ordonne d'agir avec nos ennemis, parmi les hommes, de façon convenable et avec bienfaisance afin que leur bonne nature, à la base, en fasse des alliés sincères.

Il nous y ordonne aussi de chercher Sa protection contre nos ennemis parmi les diables. Il est en effet indispensable de se prémunir contre eux, car ils ne se laissent jamais amadouer, quand bien même nous userions de bienveillance à leur égard. Satan n'a d'autre but que celui d'égarer les hommes, à cause de son inimitié envers Âdam, le père de l'humanité.

Le Très-Haut a dit :

﴿ يَٰبَنِىٓ ءَادَمَ لَا يَفْتِنَنَّكُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ كَمَآ أَخْرَجَ أَبَوَيْكُم مِّنَ ٱلْجَنَّةِ ﴾

« Ô Fils d'Âdam ! Que le diable ne vous tente point, comme vos père et mère qu'il a fait sortir du Paradis (...). » [94]

Satan a trompé notre ancêtre Âdam en disant qu'il était pour lui un conseiller sincère, et comment pourrait-il en être autrement, après qu'il ait dit :

﴿ قَالَ فَبِعِزَّتِكَ لَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٨٢﴾ إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ ٱلْمُخْلَصِينَ ﴿٨٣﴾ ﴾

---

[92] S7 V199-200.
[93] S23 V96-98. Voir aussi S41 V34-36.
[94] S7 V27. Voir aussi S35 V6 et S18 V50.

﴿ **« Par Ta puissance, dit [Satan], je les séduirai assurément tous, sauf Tes serviteurs élus parmi eux ! »** ﴾ [95]

Le Très-Haut dit aussi :

﴿ فَإِذَا قَرَأْتَ ٱلْقُرْءَانَ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ ٱلرَّجِيمِ ﴿٩٨﴾ إِنَّهُۥ لَيْسَ لَهُۥ سُلْطَٰنٌ عَلَى ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٩٩﴾ إِنَّمَا سُلْطَٰنُهُۥ عَلَى ٱلَّذِينَ يَتَوَلَّوْنَهُۥ وَٱلَّذِينَ هُم بِهِۦ مُشْرِكُونَ ﴿١٠٠﴾ ﴾

﴿ **Lorsque tu lis le Coran, demande la protection d'Allah contre le diable banni. Il n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient et qui placent leur confiance en leur Seigneur. Il n'a de pouvoir que sur ceux qui le prennent pour allié et qui deviennent associateurs à cause de lui.** ﴾ [96]

Al-Isti'âdha est à prononcer avant la récitation du Coran

Le sens de la parole d'Allah :

﴿ فَإِذَا قَرَأْتَ ٱلْقُرْءَانَ فَٱسْتَعِذْ بِٱللَّهِ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ ٱلرَّجِيمِ ﴿٩٨﴾ ﴾

﴿ **Lorsque tu lis le Coran, demande la protection d'Allah contre le diable banni** ﴾ [97] est : si tu veux lire le Coran, alors demande la protection d'Allah contre Satan le maudit.

Le Très-Haut dit également :

﴿ إِذَا قُمْتُمْ إِلَى ٱلصَّلَوٰةِ فَٱغْسِلُوا۟ وُجُوهَكُمْ وَأَيْدِيَكُمْ ﴾

﴿ **Ô croyants ! Lorsque vous vous levez pour la prière, lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes (...).** ﴾ [98] C'est-à-dire que, lorsque vous vous levez pour prier, lavez-vous le visage et les mains. Les hadiths viennent prouver une telle interprétation.

L'imam Ahmad Ibn Hanbal, qu'Allah lui fasse miséricorde, rapporte d'après Abû Sa'îd Al-Khudrî ﷺ, que lorsque le Messager d'Allah ﷺ se levait la nuit pour prier, il commençait sa prière en célébrant la grandeur d'Allah[99], puis il disait : **« Gloire et louange à Toi, ô Allah, que Ton nom soit béni, que Ta**

---

[95] S38 V82-83.
[96] S16 V98-100.
[97] S16 V98.
[98] S5 V6.
[99] C'est-à-dire en disant : « Allâhu Akbar ».

majesté soit exaltée, il n'y a d'autre divinité que Toi », puis il disait à trois reprises : **« Il n'y a de divinité (digne d'adoration) qu'Allah ! »** et il ajoutait : **« Je cherche refuge auprès d'Allah, Celui qui entend et sait tout, contre Satan le maudit, contre sa possession (hamz), son orgueil (qu'il suscite en nos cœurs : nafkh), et sa poésie (qui incite au péché : nafth). »**[100]

Al-Isti'âdha au moment de la colère

Dans son *Musnad*, Abû Ya'lâ Ahmad Ibn 'Alî Ibn Al-Muthannâ Al-Mawsilî rapporte d'après Ubayy Ibn Ka'b ﷺ : « Deux hommes se querellèrent auprès du Prophète ﷺ à tel point que le nez de l'un d'entre eux bougeait de colère. Le Prophète ﷺ dit alors : **"Je connais une formule qui, s'il la prononce, fera disparaître l'état dans lequel il se trouve : "Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le maudit.""** »[101]

Al-Bukhârî rapporte d'après Sulaymân Ibn Surad ﷺ : « Tandis que nous étions assis en présence du Messager d'Allah ﷺ, deux hommes se disputèrent et l'un d'eux, le visage rouge de colère, insulta l'autre. Le Prophète ﷺ dit alors : **"Je connais certes une parole qui, s'il la prononce, fera disparaître l'état dans lequel il se trouve : "Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le maudit.""** Les compagnons dirent alors à l'homme : "N'as-tu pas entendu ce qu'a dit le Messager d'Allah ?" Il répondit : "Je ne suis pas un possédé[102] !" »[103]

Il existe de nombreux autres hadiths à ce sujet et Allah est le plus savant.

Al-Isti'âdha est-elle obligatoire ou recommandée ?

La majorité des savants estime qu'elle est recommandée, donc non obligatoire et que celui qui y renonce ne commet aucun péché.

Toutefois, 'Atâ' Ibn Abî Rabâh rapporte d'après Ar-Râzî qu'Al-Isti'âdha est obligatoire avant la lecture du Coran, que ce soit pendant la prière ou en dehors. Il se base sur la parole d'Allah : ﴿ **Implore donc la protection d'Allah** ﴾, qui est un ordre, impliquant l'obligation d'y obéir.

---

[100] Rapporté par Ahmad (3/69), Abû Dâwud (1/490), An-Nasâ'î (2/132), Ibn Mâjah (1/264), *Tuhfat Al-Ahwadhî* (2/47), At-Tirmidhî ajoute qu'il s'agit du hadith le plus connu à ce sujet.

[101] Rapporté par An-Nasâ'î en ces termes dans *A'mâl al-yawm wa al-layla* (10233).

[102] C'est-à-dire, il n'est pas possédé par le diable, alors il estime ne pas avoir besoin de cette formule.

[103] *Fath Al-Bârî* (6/388), Muslim (4/2015), Abû Dâwud (5/140) et An-Nasâ'î (6/104).

Par ailleurs, le Prophète ﷺ s'est attaché à cette invocation, qui sert à repousser le mal de Satan. Si quelque chose est nécessaire pour atteindre une obligation, alors cette chose devient elle-même obligatoire.[104]

Enfin, Al-Isti'âdha est une précaution et suffit à celui qui dit : « Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le maudit. »

Certaines vertus cachées d'Al-Isti'âdha

Parmi ses vertus, Al-Isti'âdha purifie la bouche des propos futiles et grossiers qu'elle a pu prononcer. Elle la purifie également en vue de la récitation des paroles d'Allah.

Elle comporte une demande d'aide à Allah, la reconnaissance de Son pouvoir et de la faiblesse du serviteur face à cet ennemi intérieur et déclaré, lui qui ne peut être combattu et repoussé que par Allah, son Créateur. Et cet ennemi ne peut être amadoué par la bienfaisance, contrairement aux ennemis humains, comme l'attestent les versets susmentionnés.

Allah, le Très-Haut, a dit :

﴿ إِنَّ عِبَادِي لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَانٌ ۚ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ وَكِيلًا ﴿٦٥﴾ ﴾

« Quant à Mes serviteurs, tu n'as aucun pouvoir sur eux. » Et ton Seigneur suffit comme Protecteur ! »[105]

Et les anges descendirent pour combattre les ennemis humains. Celui qui est tué par un ennemi humain est martyr, tandis que celui qui est victime de l'ennemi intérieur (Satan) est banni. Celui qui est victime de l'ennemi apparent est récompensé, tandis que celui qui est sous domination de l'ennemi intérieur a succombé à la tentation ou est coupable d'un péché.

Et, puisque Satan peut voir l'Homme alors que ce dernier ne le peut guère, il doit implorer la protection de Celui qui peut le voir sans être vu de lui.

Al-Isti'âdha consiste à se réfugier en Allah, contre le mal de tout ce qui est mauvais, afin que ce mal soit repoussé.

---

[104] Ici, cette invocation est nécessaire pour atteindre ce qui est obligatoire : repousser le mal satanique.

[105] S17 V65.

Le sens d'Al-Isti'âdha

« Je cherche protection d'Allah contre Satan le maudit » signifie : « Je demande à Allah de me protéger du mal de Satan concernant ma religion et ma vie mondaine, de ne pas lui permettre de m'empêcher d'obéir aux commandements d'Allah ni de me pousser à transgresser Ses interdits ».

Seul Allah est capable de protéger l'Homme contre Satan.

Voilà pourquoi Allah nous demande d'amadouer les hommes malfaisants en faisant preuve de bienfaisance envers eux, alors qu'Il nous demande d'implorer Sa protection contre les diables, car ceux-ci ne se laissent jamais amadouer par un bon comportement. En effet, leur nature est mauvaise. Leur Créateur est le seul qui puisse empêcher que leur mal ne touche les hommes.

Le nom « Satan »

Le mot « Satan » (shaytân - شَيْطَان) provient du verbe « shatana » (شَطَنَ) qui indique l'éloignement. En effet, Satan est par nature très éloigné de l'Homme, et très éloigné du bien.

Il est dit également que le terme « Satan » proviendrait du verbe « shâta » (شَاطَ) qui signifie « brûler », par allusion à sa création par le feu. D'autres disent que les deux étymologies sont possibles, même si la première est plus probable.

D'ailleurs, les Arabes appellent « Satan » tout ce qui se rebelle, qu'il s'agisse de djinns, d'humains ou d'animaux. Allah, le Très-Haut, a dit :

﴿ وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَٰطِينَ ٱلْإِنسِ وَٱلْجِنِّ يُوحِى بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ زُخْرُفَ ٱلْقَوْلِ غُرُورًا ﴾

﴿ Ainsi, à chaque Prophète avons-Nous assigné un ennemi : des diables d'entre les hommes et les djinns, qui s'inspirent les uns aux autres des paroles enjolivées et trompeuses. (...) ﴾ [106]

En effet, l'imam Ahmad rapporte, dans son *Musnad*, d'après Abû Dharr ﷺ, cette parole du Messager d'Allah ﷺ : **« Ô Abû Dharr ! Implore la protection d'Allah contre les diables, parmi les hommes et les djinns ! »** Abû Dharr ﷺ demanda alors : « Ô Messager d'Allah ! Y a-t-il des diables parmi les hommes ? » Il acquiesça.[107]

---

[106] S6 V112.
[107] Ahmad (5/178).

Toujours selon Abû Dharr ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Interrompent la prière : la femme, l'âne et le chien noir**[108]**. »** Abû Dharr dit alors : « Ô Messager d'Allah ! Quelle est la différence entre le chien noir et le chien roux ou blond ? » Il répondit : **« Le chien noir est un diable ! »**[109]

Le sens de « Ar-Rajîm »

Le terme « Ar-Rajîm » (الرَّجِيم) (le maudit, le banni) signifie « celui qui est écarté de tout bien ». Allah, le Très-Haut, a dit :

﴿ وَلَقَدْ زَيَّنَّا ٱلسَّمَآءَ ٱلدُّنْيَا بِمَصَٰبِيحَ وَجَعَلْنَٰهَا رُجُومًا لِّلشَّيَٰطِينِ ﴾[110]

« Nous avons effectivement embelli le ciel le plus proche avec des lampes dont Nous avons fait des projectiles pour lapider les diables (...). »[111]

Il existe d'autres versets similaires.[112]

Il a aussi été dit que « Ar-Rajîm » signifierait « celui qui lance », car Satan « lance » des insufflations et des incitations diaboliques dans le cœur des hommes. Mais le premier avis concernant l'étymologie du terme est plus connu et plus juste.

﴿ بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ ۝١ ﴾

« (1). Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. »

La basmala[113] est le premier verset de la sourate Al-Fâtiha (V1)

Les compagnons ont placé la basmala au début du Livre d'Allah. Les savants affirment aussi que la basmala est un verset à part entière de la sourate An-Naml[114]. Les savants ont divergé afin de savoir si la basmala est un verset

---

[108] Lorsqu'ils passent devant le prieur.
[109] Muslim (1/365).
[110] Dans ce verset, on a le terme « rujûman » qui signifie « pour lapider » ou « pour chasser ».
[111] S67 V5.
[112] S37 V6-10 et S15 V16-18.
[113] La basmala est le fait de dire : « Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ».
[114] En effet, la basmala apparaît au cœur de cette sourate.

appartenant à chaque sourate, excepté la sourate At-Tawba (S9)[115], ou si elle n'est pas un verset, ou encore si elle est un verset indépendant situé au début des sourates. Et Allah est le plus savant.

La récitation de la basmala au cours des prières s'effectuant à voix haute

Les savants qui estiment que la basmala n'est pas un verset de la sourate Al-Fâtiha considèrent qu'elle ne doit pas être prononcée à voix haute.

Les autres ont émis des avis divergents.

Ash-Shâfi'î affirme que la basmala doit être prononcée à voix haute au début de la sourate Al-Fâtiha et des autres sourates. Cet avis est partagé par de nombreux compagnons, successeurs et savants parmi nos prédécesseurs et ceux qui les ont suivis. Citons, entre autres, Abû Hurayra, Ibn 'Umar, Ibn 'Abbâs, Mu'âwiya, 'Umar et 'Alî. Al-Khatîb rapporte d'ailleurs que les quatre califes, Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân et 'Alî récitaient la basmala à voix haute.

Ils affirment que, faisant partie de la sourate, la basmala doit être prononcée à voix haute, à l'instar des autres versets de la sourate.

An-Nasâ'î, Ibn Khuzayma et Ibn Hibbân dans leurs recueils authentiques ainsi qu'Al-Hâkim dans *Al-Mustadrak*, rapportent qu'Abû Hurayra ﷺ effectua une prière tout en récitant la basmala à voix haute. Une fois la prière achevée, il dit : « Je suis, parmi vous, celui dont la prière se rapproche le plus de celle du Messager d'Allah ﷺ. »[116]

Al-Bukhârî rapporte aussi, dans son recueil authentique, qu'Anas Ibn Mâlik fut interrogé au sujet de la récitation du Prophète ﷺ et il répondit qu'il récitait tout en prolongeant les voyelles. Puis, à titre d'exemple, Anas récita la basmala en prolongeant les dernières syllabes des mots « bismillâh », « ar-rahmân » et « ar-rahîm ».[117][118]

L'imam Ash-Shâfi'î et Al-Hâkim, dans son *Mustadrak,* rapportent selon Anas que Mu'âwiya dirigea la prière à Médine sans réciter la basmala à voix haute.

---

[115] At-Tawba est la seule sourate qui ne contienne pas la basmala à son début.

[116] An-Nasâ'î (2/134), Ibn Khuzayma (1/251), Ibn Hibbân (3/143), Al-Hâkim (1/232), Ad-Dâraqutnî (1/305), Al-Bayhaqî (2/46). Considéré comme authentique par Ad-Dâraqutnî, Al-Khatîb et Al-Bayhaqî.

[117] Ceci sous-entend qu'il la récitait à voix haute.

[118] Fath Al-Bârî (8/709).

Les Emigrés présents contestèrent cela et, lors de la prière suivante, il la récita à voix haute.[119]

D'autres savants disent que la basmala ne doit au contraire pas être prononcée à voix haute pendant la prière. Cet avis a été également rapporté de source sûre des quatre califes, ainsi que de 'Abdu-l-Lâh Ibn Mughaffal et d'autres. C'est l'avis pour lequel ont opté Abû Hanîfa, Ath-Thawrî et Ahmad Ibn Hanbal.

Quant à l'imam Mâlik, il estime que la basmala ne doit pas du tout être récitée, ni à voix haute ni à voix basse. Comme preuve à cela, citons la parole de 'Â'isha rapportée par Muslim dans son recueil authentique : « Le Messager d'Allah ﷺ commençait la prière par "Allâhu Akbar" puis il entamait la récitation avec "louange à Allah, Seigneur des deux Mondes". »[120]

Mentionnons aussi les paroles d'Anas Ibn Mâlik ﷺ rapportées par Al-Bukhârî et Muslim dans leurs recueils authentiques : « J'ai prié derrière le Messager d'Allah ﷺ, derrière Abû Bakr, 'Umar et 'Uthmân et ils débutaient tous la prière par "louange à Allah, Seigneur des deux Mondes". » Dans une version rapportée par Muslim, il précise : « Ils ne prononçaient la basmala ni au début ni à la fin de la récitation. »[121]

Voici les avis des savants de référence. Toujours est-il qu'ils sont d'accord pour dire que la prière de celui qui prononce la basmala à voix haute ou à voix basse est correcte. Louange à Allah, Détenteur de toute grâce !

Les mérites de la basmala

L'imam Ahmad Ibn Hanbal rapporte, dans son *Musnad*, qu'un homme rapporte avoir été en croupe derrière le Messager d'Allah ﷺ lorsque la monture trébucha. L'homme dit alors : « Que Satan soit anéanti ! » Le Prophète ﷺ lui dit : **« Ne dis pas : "Que Satan soit anéanti", car si tu dis cela, Satan s'enfle d'orgueil et dit : "Par ma force, je l'ai fait tomber !", alors que si tu dis : "Au nom d'Allah", il est rabaissé comme une mouche ! »**[122]

---

[119] Ash-Shâfi'î (1/80) et Al-Hâkim (1/233).

[120] Ibn Abî Hâtim (1/12).

[121] *Fath Al-Bârî* (2/265), Muslim (1/299).

[122] Ahmad (5/59).

La basmala est recommandée avant chaque action

Il est recommandé de prononcer la basmala avant tout acte ou toute parole.

Ainsi, d'après le hadith rapporté à ce sujet, il est conseillé de commencer les sermons par la basmala[123]. Il est aussi recommandé de la prononcer avant d'aller aux toilettes[124] et également en commençant les ablutions[125].

Il est également conseillé de prononcer la basmala au moment de manger, d'après les paroles du Messager d'Allah ﷺ à l'attention de 'Umar Ibn Abî Salama, le fils de son épouse Umm Salama : **« Dis : "Au nom d'Allah", mange de la main droite et mange ce qui se trouve devant toi. »** [126] Certains savants disent même qu'elle est obligatoire avant de manger.

Il convient aussi de prononcer la basmala avant un rapport sexuel. Al-Bukhârî et Muslim rapportent dans leurs recueils authentiques, selon Ibn 'Abbâs, que le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Si l'un de vous, désirant avoir un rapport avec son épouse, dit : "Au nom d'Allah ! Ô Allah, éloigne de nous Satan et éloigne-le de ce que Tu nous as accordé", et qu'un enfant leur est destiné, Satan ne pourra jamais lui nuire. »**[127]

Signification du nom « Allah »

Allah est le nom du Seigneur, le Très-Haut, il est le nom Suprême, car il dénote tous les attributs divins.

Allah, le Très-Haut, a dit :

﴿ هُوَ ٱللَّهُ ٱلَّذِى لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ عَٰلِمُ ٱلْغَيْبِ وَٱلشَّهَٰدَةِ ۖ هُوَ ٱلرَّحْمَٰنُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٢٢﴾ هُوَ ٱللَّهُ ٱلَّذِى لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْمَلِكُ ٱلْقُدُّوسُ ٱلسَّلَٰمُ ٱلْمُؤْمِنُ ٱلْمُهَيْمِنُ ٱلْعَزِيزُ ٱلْجَبَّارُ ٱلْمُتَكَبِّرُ ۚ سُبْحَٰنَ ٱللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٢٣﴾ هُوَ ٱللَّهُ ٱلْخَٰلِقُ ٱلْبَارِئُ ٱلْمُصَوِّرُ ۖ لَهُ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ ۚ يُسَبِّحُ لَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ وَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٢٤﴾ ﴾

« C'est Lui Allah. Nulle divinité digne d'adoration autre que Lui, le Connaisseur de l'invisible tout comme du visible. C'est Lui, le Tout-

---

[123] « Tout acte n'étant pas précédé de la basmala est privé de bénédiction. »
[124] Voir *'Awn Al-Ma'bûd* (1/6).
[125] **« Pas d'ablutions pour qui ne mentionne pas le nom d'Allah. »** Ahmad (3/41), Abû Dâwud (1/75), An-Nasâ'î (1/61), Ibn Mâjah (1/140).
[126] Muslim (3/1600).
[127] *Fath Al-Bârî* (9/136), Muslim (2/1058).

Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. C'est Lui, Allah. Nulle divinité digne d'adoration autre que Lui, le Souverain, le Pur, le Préservé (de tout défaut), le Rassurant, le Prédominant, le Tout-Puissant, le Contraignant, l'Orgueilleux. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent. C'est Lui Allah, le Créateur, Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et la Terre Le glorifie. Et c'est Lui le Puissant, le Sage. ﴾[128]

Ainsi, les autres noms d'Allah sont cités comme des attributs de ce nom Suprême : Allah.

Al-Bukhârî et Muslim rapportent, dans leurs recueils authentiques, d'après Abû Hurayra ﷺ, que le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Certes, Allah possède quatre-vingt-dix-neuf noms, cent moins un, celui qui les retient**[129] **entrera au Paradis. »**[130]

Le sens de « Ar-Rahmân, Ar-Rahîm », le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Ce sont deux noms dérivés du substantif « la miséricorde » (الرَّحْمَة). Les deux noms contiennent une forme d'insistance, mais le nom « Ar-Rahmân » est plus fort que « Ar-Rahîm ».

Citons, comme preuve que ces deux noms dérivent du mot miséricorde, ce hadith rapporté et authentifié par At-Tirmidhî, selon 'Abdu-r-Rahmân Ibn 'Awf ﷺ qui raconte avoir entendu le Prophète ﷺ dire : **« Allah, le Très-Haut, a dit : "Je suis Ar-Rahmân, J'ai créé les liens de parenté (ar-rahim) et de cela J'en ai tiré deux de Mes noms. Ainsi, celui qui maintient les liens de parenté, Je maintiendrai les liens avec lui et celui qui les rompt, Je romprai les liens avec lui". »**[131]

D'après Al-Qurtubî, certains disent que les noms « Ar-Rahmân » et « Ar-Rahîm » ont le même sens et tel est l'avis d'Abû 'Ubayd, tandis qu'Abû 'Alî Al-Fârisî affirme que « Ar-Rahmân » est un nom réservé à Allah le Très-Haut et englobe tout type de miséricorde, tandis que « Ar-Rahîm » concerne la miséricorde touchant les croyants.

Allah dit certes :

---

[128] S59 V22-24.

[129] Les retenir, c'est aussi mettre en pratique ce qu'ils impliquent.

[130] *Fath Al-Bârî* (11/218), Muslim (4/2062).

[131] *Tuhfat Al-Ahwadhî* (6/33).

﴿ وَكَانَ بِٱلْمُؤْمِنِينَ رَحِيمًا ﴿٤٣﴾ ﴾

« (…) Et Il est Très-Miséricordieux envers les croyants. » [132]

Ibn Jarîr rapporte cette parole d'Al-'Azramî au sujet des noms Ar-Rahmân et Ar-Rahîm : « Allah est Ar-Rahmân avec toutes Ses créatures et Ar-Rahîm exclusivement avec les croyants. »[133]

Ainsi, « Ar-Rahmân » est propre à Allah, le Très-Haut :

﴿ قُلِ ٱدْعُوا۟ ٱللَّهَ أَوِ ٱدْعُوا۟ ٱلرَّحْمَٰنَ ۖ أَيًّا مَّا تَدْعُوا۟ فَلَهُ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ ۚ ﴾

« Invoquez Allah ou invoquez le Tout-Miséricordieux, quel que soit le nom par lequel vous L'appelez, Il a certes les plus beaux noms. » [134]

Quant au nom « Ar-Rahîm », Allah le Très-Haut l'a utilisé pour autre que Lui :

﴿ لَقَدْ جَآءَكُمْ رَسُولٌ مِّنْ أَنفُسِكُمْ عَزِيزٌ عَلَيْهِ مَا عَنِتُّمْ حَرِيصٌ عَلَيْكُم بِٱلْمُؤْمِنِينَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢٨﴾ ﴾

« Certes, un Messager pris parmi vous est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants. » [135]

Dans la basmala, Allah a commencé par Son nom « Allah » avant de se décrire comme étant « Ar-Rahmân » puis « Ar-Rahîm », et les noms les plus nobles précèdent généralement les autres.

Quant à la récitation, un récit d'Umm Salama nous rapporte que le Messager d'Allah ﷺ marquait une courte pause entre les versets : **« (1). Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. (2). Louange à Allah, Seigneur des Mondes. (3). Le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, (4). le Souverain du Jour de la Rétribution. »**

---

[132] S33 V43.
[133] D'après As-Sariyy Ibn Yahyâ At-Tamîmî, d'après 'Uthmân Ibn Zufar, At-Tabarî (1/127).
[134] S17 V110.
[135] S9 V128.

Certains ont donc lu ainsi tandis que d'autres ont relié la basmala au verset suivant : ﴿ **Louange à Allah, Seigneur des Mondes.** ﴾

﴿ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ۝٢ ﴾
﴿ **(2). Louange à Allah, le Seigneur de l'univers.** ﴾

La louange, son sens et sa différence avec la reconnaissance (الشُّكْر) (V2)

Abû Ja'far Ibn Jarîr dit que « louange à Allah » veut dire que notre sincère reconnaissance est vouée à Allah seul, et à aucune de Ses créatures ni à aucun de ceux qui sont adorés en dehors de Lui, nous Lui sommes reconnaissants pour Ses bienfaits incalculables, que Lui seul saurait dénombrer. Parmi ceux-ci, le fait qu'Il ait doté Ses créatures de membres leur permettant de L'adorer et de s'acquitter des obligations religieuses. Il leur accorde ici-bas généreusement dons et subsistance, par pure grâce de Sa part. Qui plus est, Il leur a montré le chemin menant au bonheur éternel et les a appelés à Le suivre. Louange à notre Seigneur, du début à la fin ! [136]

Ibn Jarîr dit aussi que dans la parole « louange à Allah » se trouve l'ordre implicite de Le louer. D'autres disent que par cette formule, le serviteur loue son Seigneur par Ses noms et attributs les plus parfaits.

Notons que la présence de l'article défini « la » devant le mot louange indique l'universalité de la louange, tous les types de louanges sont dus à Allah : « Ô Allah ! A Toi toute louange, à Toi toute royauté et dans Ta main se trouve tout le bien et tout commandement Te revient ! (...) » [137]

Quant à la parole « la reconnaissance va à Allah » (الشُّكْرُ لِلهِ), elle signifie que l'on loue Allah pour Ses grâces et bienfaits.

La louange est plus générale que la reconnaissance, parce qu'elle concerne les qualités intrinsèques tout comme les qualités apparentes, tandis que la reconnaissance ne concerne que ce qui apparaît, ainsi on ne dira pas : « Je lui suis reconnaissant pour ses qualités chevaleresques » tandis que l'on pourra dire : « Je le loue pour ses qualités chevaleresques ».

---

[136] At-Tabârî (1/135).
[137] *At-Targhîb wa At-Tarhîb* (2/253).

Toutefois, si l'on parle de la forme que prennent la louange et la reconnaissance, alors la reconnaissance est plus générale, car elle peut se faire par la parole, par les gestes et même par l'intention, tandis que la louange se fait exclusivement par la parole.

Et Allah est le plus savant.

Ḥafṣ rapporte que 'Umar ﷺ, entouré de compagnons, dit une fois à 'Alî ﷺ : « Nous connaissons le sens de la parole "Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah" (لَا إِلَهَ إِلَّا اللهُ), "gloire à Allah" (سُبْحَانَ اللهِ) et "Allah est le plus grand" (اللهُ أَكْبَر), mais que veut dire "louange à Allah" (الْحَمْدُ لِلهِ) ? » Il répondit : « C'est une formule qu'Allah aime pour Lui-même, qui Le satisfait et qu'Il aime entendre ! »[138]

Ibn 'Abbâs ﷺ explique aussi que « louange à Allah » est l'expression de notre reconnaissance. Lorsque le serviteur d'Allah dit : « Louange à Allah », Allah dit : « Mon serviteur M'a remercié. »[139]

Les mérites de la louange à Allah

Selon Anas Ibn Mâlik ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Allah ne dispense pas un bienfait à un serviteur qui dit ensuite : "Louange à Allah", sans que ce qu'il a donné (par cette parole) ne soit meilleur encore que ce qu'il a reçu (par le bienfait).** »[140]

D'après Ibn 'Umar ﷺ, le Prophète ﷺ dit aux compagnons : « **Un des serviteurs d'Allah dit un jour : "Ô Seigneur ! A Toi la louange comme il convient à Ta face majestueuse et à l'immensité de Ton pouvoir !" Confus, les deux anges ne surent écrire ces paroles. Ils montèrent auprès d'Allah et dirent : "Notre Seigneur ! Un des serviteurs a prononcé une parole et nous ne savons comment l'écrire !" Allah, Lui qui savait mieux que personne ce que Son serviteur avait prononcé, dit : "Qu'a dit Mon serviteur ?" Ils répondirent : "Ô Seigneur ! Il a dit : "Ô Seigneur ! A Toi la louange comme il convient à Ta face majestueuse et à l'immensité de Ton pouvoir !"" Allah leur dit alors : "Ecrivez-la telle que Mon serviteur l'a dite jusqu'à ce qu'il Me rencontre, Je l'en récompenserai alors !"** »[141]

---

[138] Ibn Abî Ḥâtim (1/15).

[139] Ibn Abî Ḥâtim (1/13).

[140] Ibn Mâjah (2/1250).

[141] Ibn Mâjah (2/1249).

Le sens du « Seigneur » (الرَّبّ)

Le Seigneur est le Maître absolu régnant sur ce qu'Il possède. En langue arabe, il désigne le maître qui possède un esclave ou celui qui dispose d'un pouvoir. L'expression « le Seigneur », employée seule, ne convient qu'à Allah. Avec un complément du nom, elle peut être employée pour d'autres, comme dans l'expression « le maître de maison ».

Le sens de « l'univers » (اَلْعَالَمِين)

C'est le pluriel du mot 'âlam (عَالَم) qui désigne tout ce qui existe en dehors d'Allah, ce mot lui-même est aussi pluriel et il n'a pas de singulier. L'expression « l'univers » englobe toutes les espèces de créatures, célestes, terrestres et marines.

Al-Farrâ' et Abû 'Ubayd affirment que le mot « 'âlam » désigne tout ce qui possède un esprit, autrement dit les humains, les djinns, les anges et les diables, à l'exception des animaux. Zayd Ibn Aslam et Abû Muḥayṣin expliquent que le terme désigne tout ce qui possède une âme.

Qatâda dit que toute catégorie de créatures forme un monde.

Az-Zajjâj dit que « 'âlam » désigne tout ce qu'Allah a créé, ici-bas et dans l'au-delà. Al-Qurṭubî affirme : « Ceci en est la définition correcte : il désigne tout ce qui existe dans l'univers, en accord avec la parole d'Allah :

﴿ قَالَ فِرْعَوْنُ وَمَا رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٣﴾ قَالَ رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَآ ۖ إِن كُنتُم مُّوقِنِينَ ﴿٢٤﴾ ﴾

﴿ "Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers ?", dit Pharaon. "Le Seigneur des cieux et de la Terre et de ce qui existe entre eux, dit [Mûsâ], si seulement vous pouviez en être convaincus !" ﴾ [142] »

La raison pour laquelle la création est appelée 'âlam ?

Le mot arabe « 'âlam » (عَالَم) est dérivé du nom « 'alâma » (عَلَامَة) qui signifie « signe », car la création est un signe qui témoigne de l'existence de son Créateur et de l'unicité de Ce dernier.

---

[142] S26 V23-24.